

ART RUPESTRE, ECOLE ET SAUVEGARDE DU PATRIMOINE

Dario SEGLIE & Roberto SEGLIE

Communication présentée lors de la réunion de l'AARS, Pinerolo, 8-9 Mai 1998

Il est certain que le langage est très pauvre s'il est comparé à sa complexité. Je crois que le philosophe Whitehead fut la première personne à parler du paradoxe du dictionnaire parfait en exprimant l'idée de supposer que tous les mots contenus dans le vocabulaire sont au bout de la réalité. Chesterton lui même écrit à ce propos qu'il est absurde de supposer que toutes les facettes de la conscience humaine, plus nombreuses que les arbres de la forêt, peuvent entrer dans un système mécanique de grognements (par exemple le langage d'un agent de bourse). On imagine que le langage est riche, mais les langages sont tous très pauvres face à la complexité de notre conscience.

Jorge Luis Borges (1984)

RELATION

Il est possible de trouver des sites d'art rupestre préhistorique postpaléolithiques dans les régions montagneuses, en considérant le fait que de grandes quantités des peintures et des gravures rupestres se concentrent dans les régions hautes. Toutefois, le phénomène de l'art rupestre est inconnu de la plupart des gens puisqu'à l'école il n'existe qu'un programme de Préhistoire générale. La préparation des éducateurs dans ce domaine est générique. Par conséquent, la préparation des unités didactiques et opérationnelles pour travailler avec les élèves ne prévoit aucun approfondissement sur l'art rupestre. Les enfants ont donc des attentes - et ils posent des questions - mais ils ne reçoivent aucune réponse. Les informations limitées n'illustrent que l'évolution de l'Homme, et l'art rupestre est interprété de façon incorrecte, comme une simple expression artistique de l'Homme préhistorique. Au sein de cette interprétation, l'Homme est considéré comme un simple chasseur ou un guerrier, sans prendre en compte son esprit, sa philosophie, notamment ses motivations religieuses qui sont à la base de l'activité artistique de l'homme préhistorique.

Le sens profond et global du paléart, en tant que plus ancienne expression symbolique de la spiritualité humaine, est rarement transmis aux nouvelles générations. L'étude de l'archéologie préhistorique est aujourd'hui approché de façon multidisciplinaire. Bref, il est indispensable de considérer que les figurations rupestres ne sont que les symboles d'un monde réel pour une partie seulement et fantastique et spirituel pour l'essentiel.

Le présent sujet, lorsqu'il est approché d'un point de vue scolastique, est présenté de façon erronée et partielle. Les livres scolaires sont publiés sans contrôle d'experts en la

matière, ce qui explique la présence de nombreuses erreurs, notamment dans les illustrations, et une certaine superficialité. L'éducation au respect et à la protection du patrimoine représenté par l'art rupestre est complètement ignorée. Pour cette raison, il est indispensable de former une conscience civique à travers les écoles. Ce n'est en rien une consolation de savoir que la situation est la même dans les différents pays. Il faut aider les éducateurs avec la collaboration des musées locaux. De toute façon, la situation des musées européens dédiés à l'art rupestre n'est pas encourageante du fait de leur faible nombre.

Que peut-on faire pour améliorer une telle situation? Le CeSMAP, Centre des Etudes et Musée d'Art Préhistorique de Pinerolo, qui s'appuie sur une expérience de trente ans, suggère les points suivants:

- a) inclure l'étude de l'art rupestre dans les programmes scolaires dans les différents niveaux.
- b) introduire des cours de formation professionnelle pour les professeurs et les animateurs des musées.
- c) mettre en oeuvre des activités concernant les laboratoires d'archéologie aussi bien à l'école qu'au musée.
- d) produire de documents didactiques spécialisés.

Il est essentiel de souligner l'importance de la collaboration entre les professeurs et les animateurs des musées afin d'obtenir une plus grande participation des étudiants. De plus, nous conseillons aux élèves de s'engager dans les activités de laboratoires d'archéologie pour avoir un contact direct avec l'art rupestre et les outils de la Préhistoire. Enfin, l'école devrait compléter les connaissances acquises grâce à des excursions "in situ".

Ces idées générales ont pour objet les points suivants:

- la connaissance de son propre passé;
- la culture formant l'Homme universel;
- la compréhension de la situation où l'homme a vécu et vit encore ainsi que de son héritage culturel;
- une éducation qui fournit un stimulus culturel;
- la création d'une conscience civique, naissant au cours

des premières années scolaires, qui favorise le respect de l'héritage culturel et naturel.

C'est seulement en réveillant une conscience globale et correcte du phénomène de l'art rupestre que l'on pourra garantir la conservation de ce précieux patrimoine, exposé aux destructions naturelles mais aussi aux actes de vandalisme. Essayer de garantir la conservation à l'aide de signaux d'interdiction, d'enceintes et de gardiens n'est qu'une illusion. Cela peut se révéler utile exclusivement pour certaines zones limitées en plein air.

Les habitants qui vivent aux alentours des sites sont les premiers destinataires du message de sauvegarde et de valorisation. Nous souhaitons qu'ils deviennent des protecteurs et des gardiens de leur héritage historique et culturel.

Pinerolo, le 8 mai 1998

Traduction : Eva Bruno